

Introduction

RELATIONS, CONNEXIONS, DÉPENDANCES ET CLAUDE GUIMIER

Nicole LE QUERLER

Cet ouvrage est issu d'un colloque organisé par le laboratoire CRISCO, EA 4255 de l'université de Caen Basse-Normandie, en hommage au Professeur Claude Guimier. Ce colloque a eu lieu à Caen les 17 et 18 mars 2011. Le titre du colloque et de cet ouvrage, *Relations, connexions, dépendances*, a été choisi en raison de la proximité de ces trois thèmes avec la production scientifique de Claude Guimier.

L'objet de cet article est de présenter les contributions de cet ouvrage en mettant en lumière leurs points communs avec les travaux de Claude Guimier. L'ordre dans lequel je présenterai les liens entre les articles qui composent cet ouvrage et la production scientifique de Claude Guimier sera thématique et s'organisera autour des trois grands thèmes figurant dans le titre *Relations, Connexions, Dépendances*. Certains articles, comme certains travaux de Claude Guimier, relèvent en réalité des trois thèmes à la fois : c'est le cas par exemple de l'article de Catherine Fuchs, « *Comme*, marqueur d'analogie : l'identité de manière d'être ». *Comme* en effet marque une dépendance, une connexion, et la relation de comparaison est au centre du propos. Comme il faut bien choisir, cet article sera présenté au sein de l'un des trois thèmes, *Dépendances*. Par ailleurs, quelques lignes présenteront la carrière de Claude Guimier.

Le plan de cet article est donc le suivant : la première partie présentera un résumé de la carrière de Claude Guimier, la deuxième partie sera consacrée au premier thème de l'ouvrage, *Relations*, et la troisième partie présentera le deuxième et le troisième thème, *Connexions* et *Dépendances*. C'est également dans cet ordre que seront présentés les articles composant cet ouvrage.

RÉSUMÉ DE LA CARRIÈRE DE CLAUDE GUIMIER

La spécialité de Claude Guimier est double : linguistique anglaise et linguistique française. Il a fait ses études à l'université de Caen, soutenu sa thèse d'État à Lille III, et fait toute sa carrière l'université de Caen, de son premier poste d'assistant à son poste de professeur. Il y a exercé des responsabilités collectives importantes pendant de nombreuses années.

Le sujet de sa thèse est l'adverbe en anglais. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'adverbe, les circonstants, les connecteurs, la comparaison. Ses premiers travaux portent sur l'anglais, et assez rapidement son objet d'étude s'est étendu au français. Il a été directeur de l'équipe de recherche en sciences du langage, qui alors s'appelait ELSAP, Étude linguistique de la signification à travers l'ambiguïté et la paraphrase ; elle s'appelle CRISCO depuis 2000, Centre de recherches interlangues sur la signification en contexte. C'est toujours l'étude de la signification qui est l'objet des recherches dans ce laboratoire, qui regroupe des chercheurs en linguistique du français, de l'anglais, de l'allemand, du russe, de l'espagnol, du finnois et du chinois.

Claude Guimier a ensuite été directeur de l'UFR des Langues Vivantes Étrangères, membre du CA de l'Université et enfin directeur de l'école doctorale de SHS. Il est professeur émérite de l'université de Caen depuis octobre 2008.

Ses collègues et amis ont décidé d'organiser ce colloque en son honneur, et de rassembler à cette occasion un certain nombre d'enseignants-chercheurs qui ont travaillé avec lui et sont maintenant en poste dans d'autres universités françaises et étrangères (Paris, Strasbourg, Le Mans, Tunis...). Certains de ces collègues ont été ses étudiants et ses doctorants, et son propre directeur de thèse, André Joly, qui n'a pas pu être présent au colloque, a néanmoins envoyé un résumé détaillé de sa communication, qui a été lu au colloque. Les trois contributions présentées par Laurence Flucha, Franck Neveu, Emmanuelle Roussel n'ont pu, pour des raisons diverses, figurer dans ce volume.

RELATIONS

La notion de *relation* est sans doute le concept qui domine dans toute la première partie, chronologiquement, de l'œuvre de Claude Guimier, dont la production scientifique s'inscrit dans le cadre de la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume : il s'agit, dans ces premiers articles et ouvrages, des relations entre l'adverbe, son premier sujet d'étude, et le reste de la phrase. Dans sa thèse d'état, *Syntaxe de l'adverbe anglais*, soutenue en 1986, et publiée en 1988, Claude Guimier en effet consacre une grande partie de ses analyses à la portée de l'adverbe : portée intra-prédicative ou portée extra-prédicative. Il s'agit bien là des *relations* entre l'adverbe et le reste de l'énoncé. Ce sujet est également traité dans plusieurs articles antérieurs et postérieurs, ainsi que dans son ouvrage paru

chez Ophrys en 1996, cette fois-ci sur l'adverbe en français. La question des relations établies entre l'adverbe et le reste de l'énoncé où il apparaît est au centre des réflexions dans l'ensemble de ces travaux sur l'adverbe : par exemple « L'adverbe de phrase. Essai d'interprétation psychomécanique », paru en 1984 dans la revue *Modèles linguistiques*, ou bien « Sur l'adverbe "orienté vers le sujet" », dans *Les États de l'adverbe*, deux numéros des *Travaux linguistiques du CERLICO* parus en 1991 et dont il a dirigé l'édition. Le sujet de l'adverbe a été à nouveau au centre de ses publications entre 2001 et 2005, avec plusieurs articles sur les adverbes en *-wise*, en particulier dans les actes du colloque de Sousse de novembre 2002, *Le Continuum en linguistique*, parus en 2004, et dans le numéro 16 de la revue *Anglophonia-Sygma* paru en 2005.

Par ailleurs, certains des premiers travaux de Claude Guimier sont consacrés exclusivement à l'incidence, comme, en 1988, « Incidence, ambiguïté et paraphrase ; approche psychomécanique », communication présentée au colloque de Caen sur l'ambiguïté et la paraphrase, et dont les Actes ont été publiés aux Presses Universitaires de Caen, sous la direction de Catherine Fuchs. Claude Guimier y analyse le concept d'incidence chez Guillaume : c'est, dit-il, « l'opération par laquelle un constituant phrastique A, jouant le rôle d'apport de signification, est référé à un constituant B, jouant le rôle de support de signification » (p. 78). À partir de cette définition, l'ambiguïté et la paraphrase sont étudiées dans des énoncés où l'interprétation d'un adjectif ou d'un adverbe dépend de son incidence dans la phrase.

En 1993, la direction de l'ouvrage *1001 circonstances* fait aussi la part belle, dans l'introduction et un certain nombre d'articles, à la portée du constituant de la phrase qui y est étudié. La définition même du circonstant, son critère de reconnaissance essentiel, concerne l'incidence du constituant dans la phrase : le circonstant porte sur le verbe.

La direction du numéro 8 de *Syntaxe et Sémantique*, intitulé *Éléments de relations : de la phrase au texte*, et paru en 2007, s'inscrit dans la même thématique. L'ouvrage *La Thématization dans les langues*, paru chez Peter Lang en 1999 et qu'il a dirigé à la suite du colloque de Caen, rejoint également cette thématique : en effet, comme le souligne Claude Guimier dans l'avant-propos de cet ouvrage, « La thématization met globalement en cause les opérations de structuration de l'énoncé » (p. 11), structuration qui met en jeu les relations syntaxiques et sémantiques entre les différents constituants de la phrase.

Un autre type de relations, plus sémantique que syntaxique, présent dans l'ensemble de la production scientifique de Claude Guimier, a été théorisé dans un ouvrage qu'il a dirigé et qui est paru en 1997 aux Presses Universitaires de Caen : il s'agit de *Cotexte et calcul du sens*, où la question des relations entre un élément du discours et son co-texte est au centre de la réflexion. Dans l'avant-propos qu'il a rédigé pour cet ouvrage, il s'interroge sur le périmètre à prendre en compte pour le co-texte, la part du co-texte et la part de l'invariant dans l'interprétation d'une unité linguistique, le rôle des interactions entre unités dans un texte donné, etc.

Certains articles de Claude Guimier peuvent être aussi rattachés à ce thème des *Relations* de façon plus sémantique que syntaxique : ce sont ses articles sur l'imparfait,

l'adjectif, le verbe. Sur l'imparfait, en 1986, « *Les hommes aussi avaient leurs chagrins* : étude comparative français-anglais », en collaboration avec Georges Garnier, dans *Points de vue sur l'imparfait*, ouvrage dirigé par Pierre Le Goffic. Sur l'adjectif, en 1987, « Syntaxe de l'adjectif en français et en anglais », également en collaboration avec Georges Garnier, et en 1990 « Sur *very* adjectif en anglais moderne ». Sur le verbe enfin, en 1989, plusieurs articles sur *pouvoir* dans *Langue Française* 84, dont il a dirigé l'édition avec Catherine Fuchs, et en 2006 la direction d'un ouvrage sur les formes non finies du verbe, en collaboration avec Odile Blanvillain, et un article sur le degré de figement des constructions « verbe + adjectif invarié », en collaboration avec Lassaad Oueslati.

Parmi les articles rassemblés dans le présent ouvrage, un certain nombre s'inscrivent dans ce thème des relations entre éléments de la phrase.

Tout d'abord, Pierre Cotte et Éric Gilbert ont choisi de s'intéresser aux relations établies dans la phrase par un élément du discours : le verbe et la préposition pour Pierre Cotte (« *One's way*, ou le résultat d'avant »), la préposition *between* pour Éric Gilbert (« *Between* ou l'espace d'une relation »). Lise Hamelin, Lassaad Oueslati, Isabelle Haïk et Catherine Schnedecker s'intéressent à d'autres types de relations.

Pierre Cotte étudie, dans la phrase anglaise, les expressions en *one's way*, qui peuvent marquer le mouvement physique ou métaphorique : l'auteur fait l'hypothèse que *way* réfère moins à un chemin matériel qu'au chemin réalisé par le sujet et montre que la construction n'est pas classiquement résultative, comme il est parfois affirmé, mais qu'elle nominalise l'aspect progressif. Elle signifie progression, progrès, et tisse une relation entre divers éléments au sein de l'énoncé.

Éric Gilbert, quant à lui, montre, dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives, qu'il est possible de rendre compte des diverses valeurs de la préposition *between* au moyen d'une forme schématique unique ; par ailleurs, il met en lumière les limites des approches qui font de l'ensemble des prépositions des connecteurs établissant une relation entre un repéré et un repère.

L'article de Lise Hamelin, consacré à l'adverbe *well* en anglais, se rattache également à cette thématique des *Relations* : à travers l'étude de différents emplois de cet adverbe, l'auteur, à partir d'une analyse sur corpus et dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives, défend l'hypothèse que *well* marque une opération de centrage, centrage qui concerne, dans certains contextes, la délimitation qualitative du terme sur lequel porte le marqueur, et, dans d'autres contextes, sa délimitation quantitative.

La contribution de Lassaad Oueslati, « Relations transphrastiques, codage et adverbe », est consacrée à l'étude des spécificités syntaxiques et sémantiques des adverbiaux qui fonctionnent comme des connecteurs du type *par conséquent*, *en effet*, *ainsi*, etc. Cette problématique est étudiée dans l'optique de la théorie des classes d'objets de Gaston Gross selon laquelle ces adverbes sont considérés comme des prédicats de second ordre hiérarchiquement supérieurs aux prédicats dits élémentaires. L'auteur se propose de montrer leur importance dans la relation transphrastique et la cohésion textuelle, notamment dans le choix des classes sémantiques de prédicats qu'ils connectent.

L'article d'Isabelle Haïk, intitulé « *The hell* in English grammar », présente une réflexion sur l'insertion de l'expression *the hell* dans une phrase en anglais. C'est une expression de l'émotion qui apparaît souvent dans la phrase anglaise, et, si elle n'est pas un argument du verbe, elle lui est néanmoins associée. Cela pose d'intéressantes questions concernant l'organisation syntaxique et sémantique de la phrase. Sont abordées, dans l'analyse de l'emploi de *the hell* dans des phrases du type *Get the hell out of here!* ou *Leave him the hell alone!* les questions de portée, de position hiérarchique, d'expression du haut degré dans l'émotion du locuteur ou dans l'intensité du procès exprimé par le verbe.

Catherine Schnedecker, dans son article intitulé « *Tout le monde, tous, (tous) les gens*: Relations sémantiques entre des expressions dénotant la totalité /+hum/ » montre que cet ensemble de formes destinées à désigner une collectivité humaine et généralement considérées comme synonymes, pose en réalité un certain nombre de problèmes : leur statut grammatical n'est pas évident, la commutation entre les trois formes ne va pas toujours de soi et leur fonctionnement référentiel n'est pas le même. Catherine Schnedecker éclaire le statut catégoriel des trois formes, aux plans morphologique, syntaxique et sémantico-référentiel ; elle compare et précise leurs conditions d'emploi et les interprétations multiples qui s'y attachent. Son analyse met en lumière les disparités dans le fonctionnement et le sémantisme de ces formes.

CONNEXIONS ET DÉPENDANCES

Même si syntaxe et sémantique sont toujours liées dans la production de Claude Guimier, ses ouvrages et articles relevant des deux thèmes des *Connexions* et des *Dépendances* sont plus spécifiquement syntaxiques : il s'agit principalement d'études consacrées aux connecteurs, aux prépositions et à l'expression de la comparaison.

Le thème des *Connexions*, et plus particulièrement des connecteurs, a été abordé par Claude Guimier plus tardivement que celui des *Relations*. Il s'agit par exemple de son article sur « *As*, connecteur interpropositionnel : ses valeurs en discours », paru en 1997 dans *Anglophonia-Syigma*, et surtout de l'ouvrage sur les connecteurs qu'il a dirigé et qui constitue le premier numéro de la revue *Syntaxe et Sémantique*, en 2000, intitulé *Connecteurs et marqueurs de connexions*. Dans l'introduction, il présente une définition des connecteurs (p. 11) qui, des connecteurs interphrastiques (pronoms relatifs et conjonctions de subordination), s'élargit aux connecteurs intraphrastiques (les prépositions). Dans ce même numéro, l'article qu'il signe, « *Congruence* et non-congruence : *alors que* vs. *tandis que* » met en lumière le fait que ces deux connecteurs du français, le plus souvent considérés comme équivalents, sont certes très proches dans leur valeur temporelle et leur valeur modale adversative le plus souvent dominante, mais qu'ils se distinguent par un élément essentiel dans leur interprétation ; *alors que*, en effet, marque la non-congruence

(c'est-à-dire « l'expression d'une opposition » p. 89), et *tandis que* la congruence (c'est-à-dire « une complémentarité entre les procès des deux propositions qu'il conjoint » p. 110).

Toujours dans le thème des connexions, le connecteur de l'anglais *as if* fait l'objet de sa contribution à l'ouvrage collectif *Traits d'union* paru en 2002 sous la direction de Georges Kleiber et moi-même. On peut considérer que cet article relève doublement du thème des connexions : *as if* est à coup sûr un connecteur qui établit une connexion entre la subordonnée qu'il introduit et qui « dénote une cause, réelle ou imaginaire » (p. 105), et en même temps, ce connecteur établit une connexion sémantique entre *as* et *if* (« La séquence *as if* est analysée comme un marqueur unique mais complexe dont la valeur globale peut être déduite componentiellement à partir de celle de ses deux éléments formateurs, les conjonctions simples *as* et *if* », *ibidem*).

Les connecteurs, classés dans le thème des *Connexions*, relèvent bien sûr aussi du thème des *Dépendances* : ils établissent une dépendance dans la phrase entre un élément et un autre. Au sens large du terme *connecteur*, ils établissent simplement une relation : ce sont par exemple les connecteurs comme « jalons du discours », tels qu'ils figurent dans le titre de l'ouvrage *Les connecteurs, jalons du discours*, paru chez Peter Lang en 2007 et auquel Claude Guimier a participé par un article intitulé « Adverbe de domaine et structuration du discours ». C'est en ce sens large qu'ici même Lassaad Oueslati emploie le terme de « connecteurs » pour, par exemple, des séquences telles que *par conséquent*, *en effet*, *ainsi*. Mais au sens restreint, celui adopté par Claude Guimier, le connecteur est un mot établissant une relation de dépendance entre un élément du discours et un autre : ce sont principalement les conjonctions et les pronoms relatifs, qui établissent une dépendance syntaxique entre la subordonnée qu'ils introduisent et le reste de la phrase. On a vu précédemment que cette définition étroite des connecteurs a été tout de même élargie aux prépositions, qui établissent une dépendance entre le syntagme qu'elles introduisent et un élément du reste de l'énoncé. Le rôle de conjonction et celui de préposition peut en effet être tenu, selon le contexte, par le même mot, par exemple *for* en anglais, comme Claude Guimier le souligne dans son introduction à *Connecteurs et marqueurs de connexions* (p. 11). C'est donc de façon un peu artificielle que je séparerai ici, dans deux thèmes différents, les travaux de Claude Guimier sur les connecteurs, qu'on vient de voir dans le thème des connexions, et ses travaux sur la préposition, que nous allons détailler maintenant.

Sous le thème des *Dépendances* en effet, on peut regrouper les articles et ouvrages de Claude Guimier qui sont consacrés aux prépositions et à la comparaison. Sur la préposition, l'année 2007 est très riche : par exemple l'article « Sur quelques emplois de la préposition *to* en co-texte nominal », dans *Syntaxe & Sémantique* numéro 8, paru en 2007, et d'autres articles parus la même année sur la préposition en général, « La préposition et la tradition grammaticale anglaise » dans le numéro 167 de *Langages*, et « La préposition : approche psychomécanique et approche cognitive », dans l'ouvrage *Psychomécanique du langage et linguistiques cognitives*. En 2009, Claude Guimier dirige un ouvrage consacré à la préposition, en collaboration avec Jacques François, Éric Gilbert et Maxi Krause :

il s'agit de *Autour de la préposition*, ouvrage publié dans la collection *Bibliothèque de Syntaxe & Sémantique* aux PUC. Un article sous presse, « La locution prépositive *quitte à* en français moderne : origine et emplois », dans la revue *Modèles Linguistiques*, clôt (provisoirement ?) cette série de travaux sur la préposition.

Sur la comparaison, plusieurs articles sont parus récemment : le premier en 2007 dans *Parcours de la phrase. Mélanges à Pierre Le Goffic*. La contribution de Claude Guimier à ces mélanges s'intitule « Sur les “comparatives de suffisance et d'excès” en anglais ». Suivent en 2009 « De la comparaison à l'énonciation : le cas de *aussi bien* » dans *Le Français Moderne* numéro 161 et « L'adverbe *tout* en construction comparative : *tout* prémodifieur de *aussi* », dans *Verbum* 29, sous la direction de Catherine Schnedecker.

Toujours sur la comparaison, un article vient d'être publié, « Les comparaisons intrapredicatives en français », dans un numéro de *Travaux de linguistique*, en collaboration avec Catherine Fuchs.

Parmi les articles présentés dans cet ouvrage, un seul se rattache au thème des *Connexions*, et deux au thème des *Dépendances*. Pour les connexions, il s'agit de la contribution de Pierre Le Goffic, « Petite histoire d'une “partie du discours” superflue : la conjonction », et pour les dépendances, il s'agit de l'article de Catherine Fuchs et de celui de Jacques François et Dominique Legallois.

À propos des conjonctions, Pierre Le Goffic rappelle tout d'abord que la tradition grammaticale, longtemps liée à la logique, reconnaît la classe des conjonctions comme l'une des parties du discours. Mais l'auteur montre que les connecteurs syntaxiques ne constituent pas une classe de mots particulière : les connecteurs syntaxiques sont soit des adverbes (qui fonctionnent comme tels, contrairement à ce qu'on trouve dans les analyses habituelles) soit des pronoms. C'est leur fonctionnement syntaxique dans un contexte donné qui établit leur rôle de connecteurs, et le fait de conjointre syntaxiquement deux éléments du discours n'en fait pas une classe de mots particulière.

Catherine Fuchs, avec qui Claude Guimier travaille depuis de nombreuses années sur la comparaison, a choisi pour cette raison de consacrer sa communication à une étude d'un type particulier de comparaison. Dans son article, intitulé « *Comme*, marqueur d'analogie : l'identité de manière d'être », Catherine Fuchs analyse un usage particulier du marqueur comparatif *comme* dans *Nord* de Claude Simon. Dans des énoncés tels que *Le soleil comme une orange*, elle étudie la façon dont est exprimée la ressemblance entre deux référents, le second servant de repère à cette comparaison qualitative. La valeur d'analogie présente dans ce type de structure s'apparente à la valeur d'approximation, massivement attestée elle aussi dans le texte étudié dans des énoncés comme *elle portant comme une robe de soirée* ou *les troncs blancs comme phosphorescents des bouleaux*.

Jacques François et Dominique Legallois, quant à eux, dans leur article intitulé « Définition et illustration de la notion d'expressivité en linguistique », s'intéressent au statut de cette notion d'expressivité en linguistique. Pour cela, ils proposent de « cartographier » les références de la notion d'expressivité dans les multiples champs des sciences du langage. Ils examinent le rôle que joue l'expressivité dans les hypothèses sur l'origine

du langage et dans les théories du changement linguistique et ils analysent la place de la fonction expressive dans l'ensemble des fonctions du langage identifiées par Bühler, Jakobson et Frei. Mais la majeure partie de leur article a pour objet de présenter les conditions d'étude des formes lexico-grammaticales intrinsèquement expressives, en considérant que l'expressivité n'est pas exclusivement un phénomène prosodique ou morpho-lexical.

Enfin, une postface de Claude Guimier clôturera cet ouvrage.

Pour conclure, je voudrais souligner le fait que la mise en parallèle de la production scientifique de Claude Guimier et des articles présentés dans cet ouvrage a permis de mettre en lumière la richesse de l'une et la diversité des autres. Elle a permis aussi de montrer combien Claude Guimier, depuis le début de sa carrière jusqu'à maintenant, aime le travail collectif. Chacun des auteurs de cet ouvrage a eu la chance de travailler, à un moment ou un autre, sur un thème ou un autre, dans un ouvrage ou un autre, avec cette personnalité scientifique et humaine exceptionnelle qu'est Claude Guimier.

BIBLIOGRAPHIE : PUBLICATIONS DE CLAUDE GUIMIER

1977

« *Ever et always* en anglais moderne. Étude psychomécanique », in *Démarches linguistiques et poétiques. Travaux XIX du CIEREC*, Saint-Étienne, p. 91-109.

1978

« *En et dans* en français moderne. Étude sémantique et syntaxique », in *Revue des Langues Romanes*, 83 (2), p. 277-306.

1980

« Les verbes résultatifs en anglais moderne. Essai d'analyse des constructions du type "He painted the door red" », in *Langage et psychomécanique du langage. Pour Roch Valin*, Présenté par A. Joly & W. Hirtle. Lille, Presses universitaires de Lille & Québec : Presses de l'université Laval, p. 201-216.

1981

Prepositions : an Analytical Bibliography, Amsterdam, J. Benjamins B. V., 244p.

« Sur la substitution verbale en anglais », in *Modèles linguistiques*, III (1), p. 135-161.

1983

Compte-rendu de W. H. Hirtle, *Number and Inner Space*, Cahiers de psychomécanique du langage. Québec, Presses de l'université Laval (1982), in *Les Langues Modernes*, LXXXVII (5/6), p. 489-491.

1984

« L'adverbe de phrase. Essai d'interprétation psychomécanique », in *Modèles linguistiques*, VI (2), p. 75-86.

Compte-rendu de *Systématique du langage I*, présenté par René Lesage, Lille, Presses universitaires de Lille, (1984), in *Les Langues Modernes*, LXXVIII (6), p. 547-549.

1985

« On the origin of the suffix *-ly* », in *Historical Semantics, Historical Word-Formation*. J. Fisiak (ed.), Berlin, New York, Amsterdam, Mouton, p. 155-170.

« Vers une théorie psychomécanique de la syntaxe de l'adverbe en anglais », in *Sigma*, 8, p. 27-54.

1986

« *Les hommes aussi avaient leurs chagrins*; étude comparative français-anglais », in *Points de vue sur l'imparfait*, présentés par P. Le Goffic, Caen, Centre de publications de l'université de Caen, p. 107-137 (en collaboration avec Georges Garnier).

1987

« Transitivity et adverbialisation », in *La transitivity. Domaine anglais. Travaux LII du CIEREC*, St-Etienne, p. 67-78 (résumé paru dans *Art et Artifice*, G. Garnier, éd., Centre de publications de l'université de Caen, 1986, p. 147-148).

« Syntaxe de l'adjectif en français et en anglais », in *Contrastes*, 14-15, p. 55-86 (en collaboration avec G. Garnier).

1988

Syntaxe de l'adverbe anglais, Lille, Presses universitaires de Lille, 312 p.

« Le *-s* adverbial dans l'histoire de l'anglais », in *La linguistique génétique. Histoire et théorie*, A. Joly, éd., Lille, Presses universitaires de Lille, p. 393-417.

« Incidence, ambiguïté et paraphrase: approche psychomécanique », in *L'ambiguïté et la paraphrase. Opérations linguistiques, processus cognitifs, traitements automatisés*, Catherine Fuchs, éd., Caen, Centre de publications de l'université de Caen, p. 77-81.

1989

« Introduction: la polysémie de *pouvoir* », in *Langue Française*, 84, p. 4-8 (en collaboration avec C. Fuchs).

« Constructions syntaxiques et interprétations de *pouvoir* », in *Langue Française*, 84, p. 9-23.

« Paramètres énonciatifs et interprétation de *pouvoir* », in *Langue Française*, 84, p. 24-69 (En collaboration avec P. Boissel, B. Darbord, J. Devarrieux, C. Fuchs, G. Garnier).

« Sur l'adjectif invarié en français », in *Revue des Langues Romanes*, 93 (1), p. 109-120.

Compte-rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1947-1948 Série C*, publiées sous la direction de Roch Valin, Walter Hirtle et André Joly, vol. 8. *Grammaire particulière du français et grammaire générale (III)*. Québec, presses de

l'université Laval et Lille, Presses universitaires de Lille, 377 p. (1988), in *Sigma*, 12-13, p. 279-283.

1990

« Sur *very* adjectif en anglais moderne », in *L'organisation du sens. Domaine anglais. Recueil en l'honneur de Jean Lavédrine*, Saint-Étienne, université Jean Monnet, CIEREC, *Travaux LXVIII*, p. 185-200.

« Sur la fonction "attribut du sujet" : approche psychomécanique », in *A la recherche de l'attribut*, M.-M. de Gaulmyn & S. Rémi-Giraud (éd.), Presses universitaires de Lyon, p. 209-235.

Compte-rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1946-1947 Série C*. Publiées sous la direction de R. Valin, W. Hirtle et A. Joly, vol. 9. *Grammaire particulière du français et grammaire générale II*. Québec, l'université Laval et Lille, Presses universitaires de Lille, 291 p. (1989), in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 85 (2), p. 251-255.

1991

Les états de l'adverbe, *Travaux Linguistiques du CERLICO* 3, Presses Universitaires de Rennes 2, 197 p. (direction de l'ouvrage en collaboration avec P. Larcher).

L'adverbe dans tous ses états, *Travaux Linguistiques du CERLICO* 4, Presses universitaires de Rennes 2, 204 p. (direction de l'ouvrage en collaboration avec P. Larcher).

« Préface » de *Les États de l'Adverbe*, *Travaux Linguistiques du CERLICO*, 3, Presses universitaires de Rennes 2, p. 5-9.

« Peut-on définir l'adverbe ? », in *Les États de l'Adverbe. Travaux Linguistiques du CERLICO*, 3, Presses universitaires de Rennes 2, p. 11-34.

« Sur l'adverbe "orienté vers le sujet" », in *Les États de l'Adverbe. Travaux Linguistiques du CERLICO*, 3, Presses universitaires de Rennes 2, p. 97-114.

« Préface » de *L'adverbe dans tous ses États. Travaux Linguistiques du CERLICO*, 4, Presses Universitaires de Rennes 2, p. 7-10.

1992

Compte-rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1943-1944 Série A*, publiées sous la direction de R. Valin, W. Hirtle et A. Joly, vol. 10. *Esquisse d'une grammaire descriptive de la langue française (II)*. Québec, l'université Laval et Lille, Presses universitaires de Lille, 486 p. (1990), in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 87 (2), p. 251-256.

1993

1001 circonstants, Caen : Presses Universitaires de Caen, 283 p. (direction de l'ouvrage). Avant-propos à *1001 circonstants*, C. Guimier, éd., Presses universitaires de Caen, p. 7-10.

« L'établissement d'un corpus de circonstants », in *1001 circonstants*, C. Guimier, éd., Presses universitaires de Caen, p. 11-45.

« Les circonstants en phrase attributive », in *1001 circonstants*, C. Guimier, éd., Presses Universitaires de Caen, p. 127-157.

« On the semantic unity of the word *to* in English », in *Proceedings of the XVth International Congress of Linguists* (Québec, Université Laval 9-14 August 1992), A. Crochetière, J. C. Boulanger, C. Ouellon (ed.), Sainte-Foy, Les Presses de l'université Laval, p. 339-341.

1994

Compte-rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1938-1939*, publiées sous la direction de R. Valin, W. Hirtle et A. Joly. Vol. 12. Québec, Presses de l'université Laval et Lille, Presses universitaires de Lille, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 89 (2), p. 16-20.

Compte-rendu de Van Essen, Arthur & Burkart, Edward I. (ed.), *Homage to W. R. Lee. Essays in English as a Foreign and Second Language*, Berlin, New York, Foris, 1992, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 89 (2), p. 291-293.

Compte-rendu de Jucker, Andreas H., *Social Stylistics. Syntactic Variation in British Newspapers*, Berlin, New York : Mouton de Gruyter, 1992, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 89 (2), p. 284-286.

Compte-rendu de Cotte, P. et al., *Les théories de la grammaire anglaise en France*, Paris, Hachette, 1992, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 89 (2), p. 286-290.

1996

Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment, Paris, Gap : Ophrys, collection « L'essentiel français », 170 p.

« A good two hours, ou quand singulier et pluriel se rencontrent », in *De la quantification à la qualification... et retour* (Travaux du groupe TELOS), I. Perrin, éd., Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 33-43.

« A study in grammatical semantics : the preposition *to* in English », in *Sigma*, 17-18, p. 83-96.

1997

L'épreuve de linguistique au CAPES et à l'Agrégation d'anglais, Paris, Nathan, coll. « Fac. Langues Étrangères », 256 p. (en collaboration avec Georges Garnier).

Co-texte et calcul du sens, Caen, Presses universitaires de Caen, 245 p. (direction de l'ouvrage).

Avant-Propos à *Co-texte et calcul du sens*, C. Guimier (éd.), Caen, Presses universitaires de Caen, p. 7-10.

« Indices co-textuels et interprétation de *as*, connecteur inter-propositionnel », in *Co-texte et calcul du sens*, C. Guimier (éd.), Caen, Presses Universitaires de Caen, p. 197-214.

« La place du sujet clitique dans les énoncés avec adverbe initial », in *La place du sujet en français contemporain*, C. Fuchs (éd.), Louvain-la-Neuve, Duculot, coll. « Champs linguistiques », p. 43-96.

« *As*, connecteur inter-propositionnel : ses valeurs en discours », in *Anglophonia-Sigma*, 2, p. 7-37.

« Présence ou absence du sujet ou d'un complément essentiel dans certaines propositions introduites par *as* », in *Absences de marques et représentation de l'absence 2, Travaux Linguistiques du CERLICO 10*, Presses universitaires Rennes 2, p. 205-230.

1998

« Remarques sur la formation des adverbes de manière en français et en anglais », in *Hommage à Jean Tournier, Recherches en linguistique étrangère XIX*, Besançon : Annales de l'université de Franche-Comté, p. 237-256.

« Pourquoi peut-on dire "heureusement que Pierre est parti" mais pas "malheureusement que Pierre est parti" ? », in *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, 3, p. 161-176.

« Témoignage », in *Du percevoir au dire. Hommage à André Joly*, D. Leeman et A. Boone, (éd.), Paris, L'Harmattan, p. 29-33.

Compte-rendu de Wittwer, J., *Psychomécanique guillaumienne et psychologie instituée*. Presses universitaires de Bordeaux, 1997, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 93 (2), p. 53-56.

1999

La thématization dans les langues, Actes du Colloque de Caen, 9-11 octobre 1997, Bern, Peter Lang, 455 p. (1^{re} éd. ; 2000 : 2^e éd. ; direction de l'ouvrage).

Avant-Propos à *La thématization dans les langues*, Actes du colloque de Caen, 9-11 octobre 1997, C. Guimier, éd., Bern, Peter Lang, p. 9-12.

2000

Connecteurs et marqueurs de connexions, Syntaxe et Sémantique, 1, Caen, Presses universitaires de Caen, 242 p. (direction de l'ouvrage).

« Introduction » à *Connecteurs et marqueurs de connexions, Syntaxe et Sémantique*, 1, C. Guimier (éd.), Presses universitaires de Caen, p. 11-15.

« Non-congruence et congruence : *alors que* vs. *tandis que* », in *Connecteurs et marqueurs de connexions, Syntaxe et Sémantique*, 1, C. Guimier (éd.), Presses universitaires de Caen, p. 79-111.

Corpus représentatif des grammaires et traditions linguistiques (tome II), Histoire Épistémologie Langage (Hors Série n° 3). Notices sur : E. Sapir, *Language* (p. 442-444), H. Sweet, *A New English Grammar* (p. 153-155), O. Jespersen, *A Modern English Grammar on Historical Principles* (p. 155-157), C. C. Fries, *The Structure of English* (p. 157-158)

2001

« Les adverbes de domaine en *-wise* de l'anglais moderne », in *Cahiers de praxématique*, 37, p. 149-170.

Compte-rendu de Cotte, P. (éd.), *Langage et linéarité*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1999, in *Études anglaises* 54 (1), p. 79-80.

2002

L'épreuve de Linguistique à l'Agrégation d'anglais : grammaire, phonologie, Paris, Nathan/VUEF, édition révisée et complétée de l'ouvrage de 1997, 272 p. (en collaboration avec Rosalind Dilys et Georges Garnier).

« La conjonction complexe *as if* », in *Traits d'union, Actes des 12^{es} rencontres linguistiques en Pays Rhénan*, N. Le Querler et G. Kleiber (éd.), Caen, Presses universitaires de Caen, p. 105-119.

2004

« Entre composition et affixation : le cas des formations en *-wise* de l'anglais contemporain », in *Le continuum en linguistique, Actes du Colloque du Département d'Arabe, 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre 2002*, faculté des Lettres et Sciences humaines de Sousse, H. Jatlaoui, S. Mejri & E. Majdoub (éd.), p. 99-121.

« Adverbes de domaine en *-wise* et linéarisation en anglais », in *Enoncer – l'ordre informatif dans les langues*, P. Cotte, M. Dalmas et H. Włodarczyk (éd.), Paris, L'Harmattan, pp. 169-184.

2005

« Sur l'origine et le statut des formations en *-wise* de l'anglais contemporain », in *Anglophonia-Sigma*, 16, p. 71-98.

« Les adverbes en *-wise* de l'anglais moderne : rôles sémantiques », in *L'adverbe : un pervers polymorphe*, J. Goes (éd.), Arras, Artois Presses université, p. 107-125.

2006

Les formes non finies du verbe – I, Travaux Linguistiques du CERLICO, 19, Presses universitaires de Rennes 2, 234 p (direction de l'ouvrage en collaboration avec Odile Blanvillain).

« Préface » à *Les formes non finies du verbe – I, Travaux Linguistiques du CERLICO*, 19, Presses Universitaires de Rennes 2, p. 7-11 (en collaboration avec Odile Blanvillain).

*Jeunes chercheurs en Sciences Humaines. Travaux de doctorants de l'École Doctorale « Littératures, Cultures et Sciences Sociales » – I, Cahiers de la MRS*H, Caen, Presses universitaires de Caen, 273 p. (direction de l'ouvrage en collaboration avec A. Ballouche).

« Le degré de figement des constructions “verbe + adjectif invarié” », in *Composition syntaxique et figement lexical*, J. François et S. Mejri (éd.), Caen, Presses universitaires de Caen, p. 17-38 (en collaboration avec Lassaad Oueslati).

« La particule *a-t-elle* un statut dans la grammaire de l'anglais? », in *Syntaxe et Sémantique*, 7, *La terminologie linguistique*, F. Neveu (éd.), p. 123-138.

2007

*Jeunes chercheurs en Sciences Humaines. Travaux de doctorants de l'École doctorale « Littératures, Cultures et Sciences Sociales » – II, Cahiers de la MRS*H, Caen, Presses universitaires de Caen, 212 p. (direction de l'ouvrage).

Éléments de relation : de la phrase au texte, Syntaxique et Sémantique, 8, Caen, Presses universitaires de Caen, 179 p. (direction de l'ouvrage).

« Introduction » à *Éléments de relation : de la phrase au texte, Syntaxe et Sémantique*, 8, C. Guimier (éd.), p. 7-12.

« Sur quelques emplois de la préposition *to* en co-texte nominal », in *Syntaxe et Sémantique*, 8, C. Guimier (éd.), p. 43-59.

« Adverbe de domaine et structuration du discours », in *Les connecteurs, jalons du discours*, A. Celle, S. Gresset & R. Huart (éd.), Bern, Peter Lang, p. 43-70.

« La préposition et la tradition grammaticale anglaise », in *Langages*, 167, *La tradition grammaticale : une approche épistémologique*, S. Mejri et F. Neveu (éd.), p. 85-99.

« La préposition : approche psychomécanique et approche cognitiviste », in *Psychomécanique du langage et linguistiques cognitives*, J. Brès et al. (éd.), Limoges, éditions Lambert-Lucas, p. 339-348.

« Sur les “comparatives de suffisance et d'excès” en anglais », in *Parcours de la phrase. Mélanges Pierre Le Goffic*, M. Charolles, F. Lefevre, C. Fuchs, N. Fournier (éd.), Paris, Ophrys, p. 63-76.

Compte-rendu de Delmas, C. (éd.), *Complétude, cognition, construction linguistique*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2006, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 102(2), p. 75-82.

2008

« L'adverbe *tout* en construction comparative : *tout* prémodifieur de *comme* », in *Les structures comparatives du français : des bases de données aux corpus*, C. Fuchs (éd.), *Linguisticae Investigationes*, 31 (1), p. 62-86.

Compte-rendu de *Essais et mémoires de Gustave Guillaume, publiés sous la direction de Ronald Lowe. Essai de mécanique intuitionnelle I. Essai et temps en pensée commune et dans les structures de langue*, Québec, Presses de l'université Laval, 2007, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 103(2), p. 91-94.

2009

Autour de la préposition. Actes du colloque de Caen, 20-22 septembre 2007, Presses Universitaires de Caen, 357 p. (direction de l'ouvrage en collaboration avec Jacques François, Éric Gilbert et Maxi Krause).

« De la comparaison à l'énonciation : le cas de *aussi bien* », in *Le Français Moderne*, 161, *Les marqueurs d'attitude énonciative*, J. C. Anscombe (éd.), p. 97-114.

« L'adverbe *tout* en construction comparative : *tout* prémodifieur de *aussi* », in *Verbum* (daté 2007), XXIX (3-4), *Autour de la quantification*, M. Lammert & C. Schnedecker (éd.), p. 273-286.

« Les adverbes de domaine en *-wise* : des marqueurs du Netspeak ? », in *Festschrift honouring René Gallet, La Revue LISA / LISA e-journal. volume VII-n°3*, p. 395-410.

Compte-rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1945-1946, Série B*, publiées sous la direction de Ronald Lowe, vol. 18. Québec, Presses de l'université Laval, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 104(2), p. 284-288.

2010

Compte-rendu de Hirtle Walter, *Lessons on the Noun Phrase in English. From Representation to Reference*. Montreal & Kingston, London, Ithaca, McGill-Queen's University Press, 2009, xiv + 405 pages, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 105(2), p. 41-47.

2011

« Grammaires de construction et psychomécanique du langage : le cas de la postposition du sujet par rapport à l'auxiliaire en anglais », in *Au commencement était le verbe. Syntaxe, Sémantique et Cognition. Mélanges Jacques François*, Bern, Peter Lang, p. 187-209.

« Les comparaisons intra-prédicatives en français », in *Travaux de Linguistique*, 63, p. 7-33, (en collaboration avec C. Fuchs).

Sous presse, « La locution prépositive *quitte à* en français moderne : origine et emplois », in *Modèles Linguistiques*.

Sous presse, Compte-rendu de Karen Lahousse, *Quand passent les cigognes. Le sujet nominal postverbal en français moderne*, Saint-Denis, PUV, université Paris 8, 2011, 290 p., in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*.